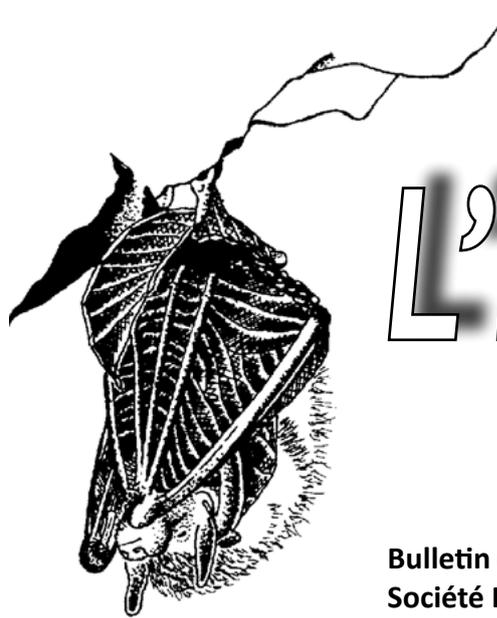


L'Envol des Chiros



Bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de la
Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères



EDITO

Coordination nationale : l'heure du bilan

Après quatre ans et demi d'existence, le poste de coordination scientifique et technique Chiroptères, occupé successivement par Roman Pavisse et par moi-même, prendra fin le 30 septembre. Il aura permis de réorganiser le travail du groupe, dont tous les membres sont bénévoles, mais aussi de lancer ou relancer des actions au niveau national. Parmi celles-ci, nous pouvons citer l'opération "Refuge pour les chauves-souris", initiée en Bretagne par le Groupe Mammalogique Breton et aujourd'hui transcrite à l'échelle nationale par la SFEPM. Et le succès est là puisque quatre ans plus tard, près de 500 propriétaires publics et privés se sont engagés à apporter le gîte et le couvert à ces mammifères ailés. *L'Envol des Chiros* est un bel exemple de cette dynamique relancée par la coordination. Après une absence de 5 ans, vous avez pu retrouver les actualités chauves-souris françaises tous les semestres depuis 2011.

Mais à présent que va devenir ce bulletin d'informations ? Lui mais aussi les résultats des actions qu'il présente ? Y aura-t-il toujours un porter à connaissance national des activités qui se déroulent dans chaque région ? Le travail de ces dernières années va-t-il perdurer grâce à l'investissement des bénévoles ? Cela semble difficile à une période où les subventions se réduisent de toutes parts et où le travail devient de plus en plus conséquent. Comment ces bénévoles, qui ont déjà tant à faire dans leurs structures associatives locales, pourraient encore trouver le temps de s'investir de la même manière au niveau national ?

Aujourd'hui, beaucoup de questions sont soulevées et l'avenir nous en apportera les réponses. Mais il semble bien difficile, à notre époque, de continuer d'agir pour le maintien d'une biodiversité sans temps et sans argent.

Jihane HAFA - Coordinatrice Chiroptères SFEPM
jihane.hafa@sfepm.org

Sommaire

Actualités régionales	2
• Installation de gîtes pour l'hibernation des Chiroptères en Forêt du Gâvre	2
• Grande noctule : reproduction dans le Rhône !	2
• Les Ch'tis news	3
• Bilan du suivi simultané des gîtes de Minioptère de Schreibers en période de transit printanier en Bourgogne & Franche-Comté (mars 2015)	4
• Nouveau record de distance établi par le Murin à oreilles échanquées	5
Actualités nationales	6
• Quelques nouvelles du groupe de travail "éolien"	6
• Les Rencontres nationales, c'est pour presque bientôt !	6
• Résultats des comptages simultanés des gîtes de Minioptère de Schreibers lors des automnes 2013 et 2014 en France	7
• Prise en compte des Chiroptères dans les Schémas Régionaux Eoliens - Synthèse de l'état des lieux	9
20 ^{ème} Réunion du Comité Consultatif d'Eurobats (Budva - Monténégro) - 23-25 mars 2015	11
Nouvelles de <i>Acta Chiropterologica</i> et de <i>Vespertilio</i>	12
Note sur certains comportements observés chez un chiroptère arboricole	13
Ecologie du Murin de Bechstein, un ouvrage à consulter...	14
Coordination Chiroptères Nationale / Agenda	16

Actualités régionales

Installation de gîtes pour l'hibernation des Chiroptères en Forêt du Gâvre

D'anciens quais militaires, au sein de la Forêt du Gâvre en Loire-Atlantique, accueillent durant l'hiver une dizaine d'espèces de Chiroptères en hibernation, représentant entre 150 et 200 individus ces dernières années, avec parfois plus de 50 murins de Bechstein (*Myotis bechsteinii*). Ce site est ainsi classé d'intérêt régional en Pays de la Loire et, depuis la mise en protection de plusieurs de ces quais (environ une quinzaine), les effectifs sont en augmentation.

Pour poursuivre cette dynamique positive, l'Office National des Forêts et le Groupe Mammalogique Breton ont souhaité améliorer encore la capacité d'accueil de ces quais en testant l'installation de briques plâtrières. Deux journées en juillet 2014, une de préparation des briques et de perçage et une seconde d'installation, ont été nécessaires pour mettre en place 97 briques plâtrières, réparties dans une douzaine de bâtiments!

Il n'y a plus qu'à attendre les prochains hivers pour observer comment les chauves-souris "répondent" à ces nouveaux aménagements. Pour ce premier hiver 2014-2015, entre 20 et 30 petits myotis (dont beaucoup de murins à moustaches) y avaient déjà élu domicile. Un grand merci pour l'investissement bénévole à Philippe Defernez, Thomas Radigois et aux agents de l'ONF (Mickaël Ricordel, Loïc et Jean-Pierre), qui n'ont pas eu peur de la poussière ! Et merci à la Coordination Mammalogique du Nord de la France pour les conseils en bricole prodigués en amont !

Nicolas CHENAVAL



Briques disposées dans les anciens quais militaires et matériel utilisé.
photos Nicolas ChenaVal

Grande noctule : reproduction dans le Rhône !

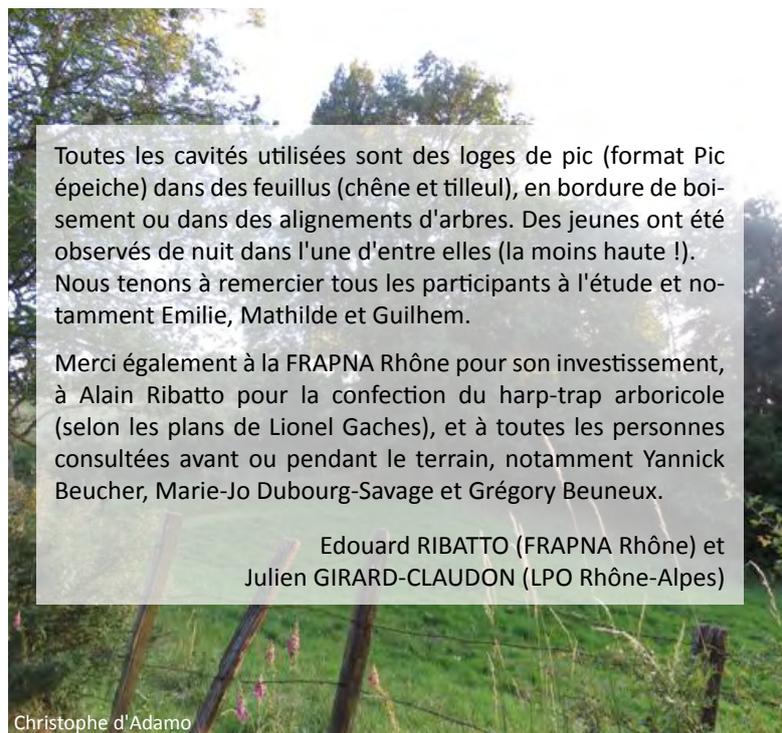
Après plusieurs semaines de recherche en juin, une colonie de parturition de Grande noctule a été découverte dans les monts du Lyonnais (69) dans le secteur de Saint-Laurent-de-Chamousset.

Un premier travail de recherche acoustique avait été conduit par Emilie Müller en 2014 ainsi qu'une soirée et une matinée de prospection groupée.

Cette année, Mathilde Brunel et Guilhem Vaton, respectivement salariée de la FRAPNA Rhône et Volontaire en Service Civique à la LPO Rhône-Alpes, ont fait des repérages visuels soir et matin pendant 2 semaines. Par la suite, 23 personnes ont participé à 5 journées de prospections visuelles (également soir et matin).

Tout ce travail a permis de repérer un arbre-gîte le lundi 29 au matin, rejoint par au moins 8 individus.

4 femelles allaitantes ont été équipées d'émetteurs le 29 au soir et suivies. Elles ont permis la découverte de 3 nouveaux arbres-gîtes.



Toutes les cavités utilisées sont des loges de pic (format Pic épeiche) dans des feuillus (chêne et tilleul), en bordure de boisement ou dans des alignements d'arbres. Des jeunes ont été observés de nuit dans l'une d'entre elles (la moins haute !). Nous tenons à remercier tous les participants à l'étude et notamment Emilie, Mathilde et Guilhem.

Merci également à la FRAPNA Rhône pour son investissement, à Alain Ribatto pour la confection du harp-trap arboricole (selon les plans de Lionel Gaches), et à toutes les personnes consultées avant ou pendant le terrain, notamment Yannick Beucher, Marie-Jo Dubourg-Savage et Grégory Beuneux.

Edouard RIBATTO (FRAPNA Rhône) et Julien GIRARD-CLAUDON (LPO Rhône-Alpes)

Christophe d'Adamo

Les Ch'tis news

Quelques nouvelles dans le cadre de la mise en œuvre du Plan régional d'Actions Chiroptères en Nord - Pas de Calais :



Rubrique études

Wanted : Chti Rhinolophe en danger

Depuis 2012, la CMNF recherche activement d'éventuelles preuves de reproduction du Petit rhinolophe. Isolé de toute autre population à proximité, le Petit rhinolophe se compte sur les doigts d'une seule main dans la région. D'importants efforts de recherche d'une éventuelle colonie de mise bas ont été entrepris par la visite de combles, de sites souterrains mais aussi par la pose d'enregistreurs d'ultrasons et par capture. Un individu au pelage gris type "juvénile" a été observé courant septembre 2013 dans une petite cavité utilisée en hibernation. Aucune nouvelle donnée n'a été récoltée en 2014 malgré de nombreuses recherches. En 2015, nous avons affiné le secteur et récolté plusieurs enregistrements ultrasonores. Deux individus mâles ont pu être capturés à l'entrée d'une cavité au mois de juin 2015. Toujours pas de femelle mais le secteur se précise. Par ailleurs, des échantillons de guano ont pu être récoltés et envoyés à Eric Petit (Université de Rennes) dans le cadre de l'étude génétique menée actuellement sur l'espèce.

Quelques découvertes régionales magistrales

- Le Murin des marais

Depuis la découverte de l'unique colonie française de Murin des marais en 2012, nous suivons activement les effectifs par comptage en sortie de gîte, accompagnés des heureux propriétaires privés. 63 individus au minimum ont pu être dénombrés en 2015 avant l'envol des juvéniles (57 individus en 2014). La colonie semble bien se porter d'après ce que nous pouvons observer. Reste à trouver ses quartiers d'hiver toujours inconnus à ce jour (nous sommes en attente d'autorisations d'accès de sites privés). Pour rappel, seulement 3 individus ont été observés cet hiver 2014-2015 sur l'ensemble des sites connus depuis 1997.

- La cerise sur le gâteau

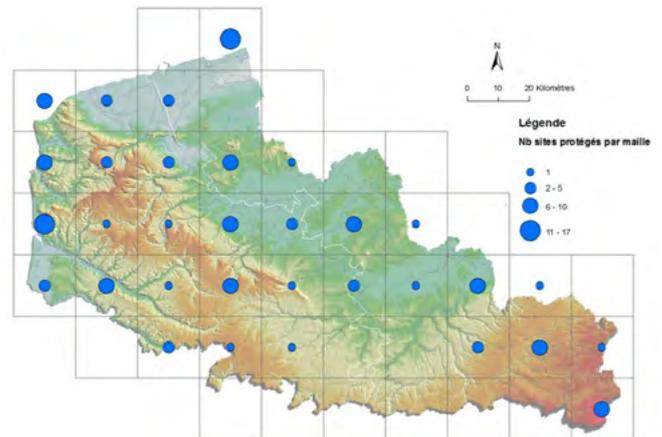
Cet été 2015 a été très riche en découvertes avec l'identification d'une deuxième colonie de mise bas de Grand rhinolophe entre Calais et Ardres, la plus septentrionale de France métropolitaine. Cette colonie, trouvée suite à une opération ciblée de radiopistage, nous a permis d'observer en plus la mixité avec une grappe d'une soixantaine de murins à oreilles échancrées. Cette observation constitue une première pour le Nord - Pas de Calais. Le suivi par radiolocalisation durant les 15 jours suivant la capture nous a permis d'identifier les terrains de chasse de 2 femelles équipées. Le secteur prospecté par les deux individus est constitué d'un ensemble de prairies et boisements marécageux, dont la plupart est situé dans un périmètre Natura 2000, classé en Espace Naturel Sensible. Les charmants propriétaires privés qui hébergent la colonie sont au courant de leur colocation depuis au moins 25 ans. Ils ignoraient cependant le joyau qu'ils ont là. Ils auront la chance de se voir offrir le magnifique film de Tanguy Stoecklé sur "Une vie de Grand rhinolophe".

- Histoire de pygmée

En 2014, à l'issue d'un important travail d'inventaire acoustique réalisé par Sébastien Devos, nous avons pu identifier la première colonie de mise bas de Pipistrelle pygmée. Bien connue dans la région par le biais des inventaires acoustiques, la Pipistrelle pygmée présente une répartition estivale limitée au triangle Dunkerque-Ardres-Hardelot. Jusqu'alors, nous ne connaissions pas son statut reproducteur par manque de capture de l'espèce. C'est désormais chose faite avec l'identification de deux colonies de mise bas, voisines l'une de l'autre, avec respectivement 312 et 190 individus. D'après les cartes de répartition produites aux Rencontres Grand Ouest en 2015, il s'agit de la seule population reproductrice sur la façade du littoral Manche/Atlantique Nord. Cette constatation supporte notre hypothèse que les pipistrelles pygmées du nord de la France auraient un lien génétique avec les populations anglaises voisines et qu'elles se reproduisent outre-Manche. Pour valider ou non cette hypothèse, nous envisageons de faire des prélèvements au sein des colonies de part et d'autre de la Manche, qu'il faudrait élargir par d'autres provenances de la façade atlantique. Si vous pensez que cela est possible dans vos régions respectives, merci de nous contacter (info@cmnf.fr et vs.cohez@free.fr).

Rubrique protection

155 : c'est le nombre de gîtes d'hibernation aménagés en Nord - Pas de Calais avec nos différents partenaires depuis 1997. Riche de son passé des deux guerres mondiales, la région compte de nombreux blockhaus actuellement réutilisés par les chauves-souris. Ceux-ci constituent près de la moitié des sites aménagés dans la région (n=62). Ont été aménagés également d'anciennes carrières souterraines de craie ou de marbre (n=12), d'anciens forts militaires (n=4), d'anciennes bases de lancement de fusées V1, V2 ou V3, des ponts et culées de pont, des dynamitières, des remparts Vauban, des édicules, des caves, etc. Le 155^e gîte d'hibernation est une cave d'une ancienne abbaye du XI^e siècle, située près de Saint-Omer (62).



L'aménagement de ces sites est réalisé avec une logique de maillage régional en essayant d'avoir au moins un site protégé par maille de 20 x 20 km (cf. carte ci-dessus). Cela dépend aussi bien sûr du contexte local (présence ou non des sites potentiels), des opportunités, des priorités en fonction des espèces ciblées et des fonds disponibles évidemment.

Vincent COHEZ, Responsable du Groupe Chiroptères
Nord - Pas de Calais et Simon DUTILLEUL,
Animateur du Plan Régional d'Actions Chiroptères

Bilan du suivi simultané des gîtes de Minoptère de Schreibers en période de transit printanier en Bourgogne & Franche-Comté mars 2015

Contexte

Afin de mieux connaître le comportement de transit printanier des minioptères de Schreibers en Franche-Comté, une journée de comptage simultané sur l'ensemble de la région a été organisée. Cette opération a été également motivée par les faibles effectifs hivernaux recensés dans la région les deux hivers précédents.

Considérant la forte capacité de déplacement de l'espèce et afin d'essayer d'obtenir une meilleure vision régionale des effectifs du Minoptère de Schreibers, il apparaît nécessaire de pouvoir réaliser les comptages sur une même journée. En effet, les différents retours d'expérience en Franche-Comté et en France ont montré la difficulté de suivre ces populations et le biais dans l'analyse des résultats des comptages lorsqu'ils s'étalent sur plusieurs jours. Par exemple en Aquitaine, un même site a été compté à 4 jours d'intervalle et les effectifs ont évolué d'environ 200 individus, lors de la première visite, à plus de 700 lors de la seconde (Roué et al. 2015).

Ainsi, en Franche-Comté, 19 personnes réparties en 7 équipes ont été mobilisées. Dans la journée du 25 mars 2015, 27 sites ont été visités. Tous les sites connus dans le Doubs, la Haute-Saône et le Jura pour abriter régulièrement le Minoptère de Schreibers en transit printanier, ont été prospectés. Certains sites historiques dans lesquels le Minoptère de Schreibers n'a pas été observé depuis longue date (5 sites) et un site habituellement fréquenté l'été ont été sondés.

Malgré des délais relativement courts, la Société d'Histoire Naturelle d'Autun (SHNA) a pu se joindre à cette opération en prospectant 4 sites de Côte-d'Or connus pour accueillir des minioptères de Schreibers en transit.

Différentes méthodes de comptage ont été mises en œuvre, à savoir des comptages à vue (ou sur photo) lors de visites diurnes, des comptages à l'envol en sortie de gîte et des comptages à vue lors de visites nocturnes.

Résultats

Les comptages en journée se sont déroulés sous une météo mitigée (températures fraîches et averses intermittentes) avec des individus plus ou moins actifs selon les sites. La plupart du temps les chauves-souris étaient en léthargie. Cependant, dans les sites accueillant les plus grosses colonies (environ 1 000 minioptères de Schreibers), les bêtes semblaient plus actives que dans les autres sites et de nombreux individus s'envolaient dès les premiers faisceaux de lumière, malgré l'utilisation de torches avec filtres rouges.

La météo défavorable de la soirée (pluie, température environ 5°C) ne nous a pas permis de dénombrier intégralement les colonies lors des 6 comptages à l'envol réalisés en simultané. En effet, les minioptères ont commencé à sortir du gîte mais sont rentrés au bout d'une vingtaine de minutes après le début de l'envol.

Résultats obtenus le 25 mars 2015

Région	Département	Nombre de sites visités	Effectif observé de Minoptère de Schreibers
Franche-Comté	Doubs	11	1321
	Haute-Saône	6	1513
	Jura	10	1675
Bourgogne	Côte-d'Or	4	38
Total future grande région B-FC		31	4547

Lorsque cela était possible, une vérification à vue dans le site de nuit a permis de confirmer la présence ou non de minioptères dans le site. Dans un site majeur du département du Jura, plus de 1 300 minioptères de Schreibers ont été observés en léthargie à l'intérieur de la cavité après l'heure d'envol. Cependant, pour 3 cavités majeures en transit printanier, il ne nous a pas été possible de confirmer s'il restait des individus dans le gîte (nécessité d'équipement spéléologique ou hauteur de plafond ne permettant pas d'observer la colonie)...

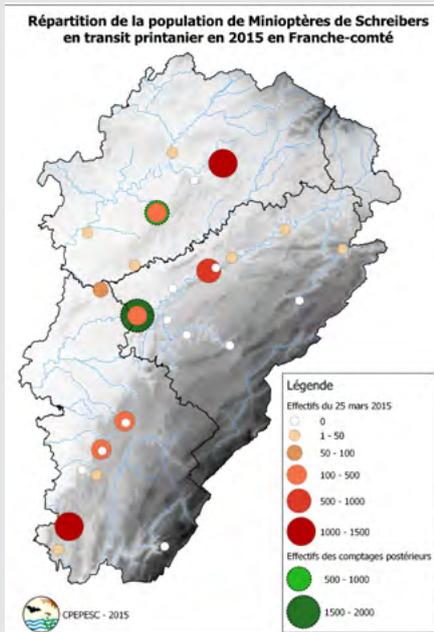
Sur les 27 sites prospectés en Franche-Comté, 17 accueillait des minioptères le jour du comptage (cf. carte de répartition). Sur les 5 sites historiques, un seul accueillait 2 minioptères. Dans le site qui a été sondé, par ailleurs site connu de reproduction de cette espèce en période estivale, un seul Minoptère a été observé.

Côté bourguignon, 3 sites ont été prospectés dans la journée et un a été compté en sortie de gîte. Au total, ce sont 38 minioptères qui ont été dénombrés. Sur les 4 sites prospectés, 3 accueillait des minioptères. Comme en Franche-Comté, vu les conditions météo, les bêtes n'étaient pas très actives. Même constat sur le comptage à l'envol, les individus rentraient après une vingtaine de minutes.

Limites

Les comptages à l'envol perturbés par la météo ne nous permettent pas d'évaluer avec certitude le nombre de minioptères réellement présents dans les sites. Par exemple, dans un site du sud Jura, même si aucun individu n'est sorti à l'envol le 25 mars (neige, froid, etc.), un passage dans la cavité 2 jours avant a permis de confirmer la présence de chauves-souris à l'endroit habituel d'accroche. De même, dans un site du Doubs, le comptage à l'envol du 25 mars avec des conditions météo défavorables a permis de dénombrier environ 300 minioptères alors qu'un comptage réalisé 3 jours plus tard lors d'un créneau météo favorable a permis de dénombrier plus de 1 900 minioptères. Une cavité en Haute-Saône, principal site d'hibernation pour cette espèce, a également fait l'objet d'un complément de prospection 19 jours plus tard, révélant un effectif à l'envol de près de 990 individus (au lieu de 400 dénombrés le 25 mars).

Par ailleurs, les individus étant parfois actifs et volants et les hauteurs de plafond dépassant souvent les 10 mètres, les comptages diurnes réalisés à vue ne sont qu'une estimation des effectifs réels.



Conclusion

Cette première tentative régionale de comptage simultané des populations de *Minioptère* de Schreibers, malgré les difficultés rencontrées et les limites soulignées, permet d'obtenir un aperçu des populations à un instant t à l'échelle interrégionale. Cette opération est à renouveler aux périodes de transit printanier et automnal, avec des conditions météo favorables et des techniques de prospections plus efficaces et moins perturbantes pour les animaux (appareil photo infrarouge, etc.).

Remerciements

Ces journées et soirées de terrain ont pu être réalisées grâce à l'investissement des bénévoles de la CPEPESC Franche-Comté (Guillaume Blondel, Cyrielle Bobillier, Gérard Bouget, Catherine Bresson, Michel Carteron, Eric Chaput, Mathieu Daval, Benoît Droux, Jean-Luc Gabet, Jean-Baptiste Gamberi, Davy Guinchart, Arnaud Lacoste, Maryline Lethiec, Marie Parachout, Yves Pratter) ainsi que celui des salariés (Florent Billard, Claire Delteil, Cédric Guillaume et Carole Pusterla) et du stagiaire (Mathieu Majerus).

Un grand merci également aux bénévoles et salariés de la SHNA (Vincent Dumont et Ludovic Joue).

Claire DELTEIL
CPEPESC Franche-Comté
3 rue Beaugard – 25000 BESANCON
chiropteres@cpepesc.org

Bibliographie

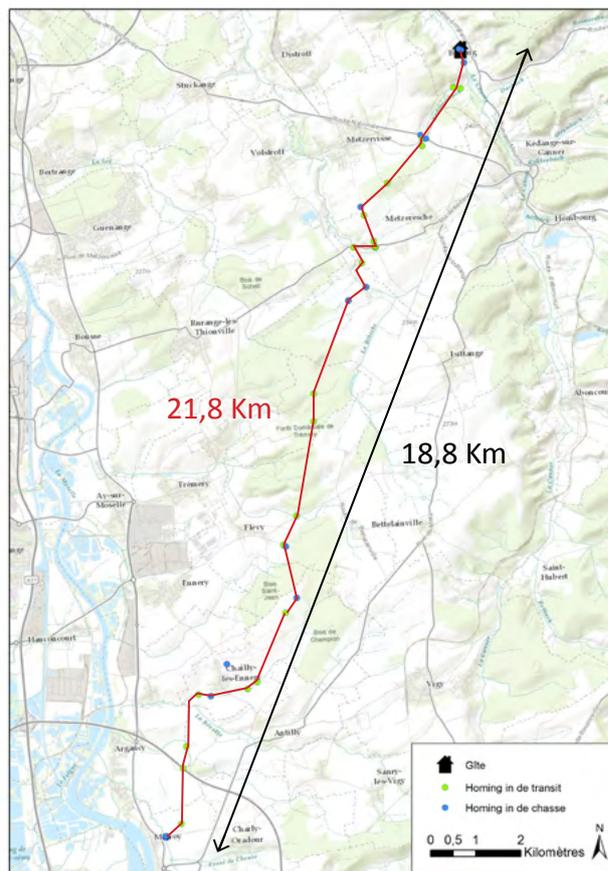
Roué S., Haquart A. & Hafa J., 2015. Résultats des comptages simultanés des gîtes à *Minioptère* de Schreibers lors des automnes 2013 et 2014 (période de transit automnal) en France. *L'Envol des Chiros*, 19 : 7-8.

Nouveau record de distance établi par le Murin à oreilles échancrées !

Lors d'une étude de télémétrie sur une colonie de parturition de *Myotis emarginatus* du département de la Moselle (Lorraine), un individu a battu tous les records de distance connus dans la littérature. En effet, cette femelle post-allaitante a parcouru une distance de 18,8 km à vol de chauve-souris entre son gîte et son terrain de chasse le plus éloigné. D'après nos renseignements, la distance la plus importante connue précédemment pour cette espèce en Europe était de 16 km entre un point de capture et le gîte (Sarrey et Mème-Lafond, 2011). Nous avons pu suivre finement cet individu (le dernier de l'étude à être équipé) grâce à toutes les équipes. Sur le trajet, ce sont 22 points différents de Homing-in en déplacement qui ont été réalisés, auxquels il faut ajouter 9 points où l'individu semblait chasser en cours de route. Ces points ont été obtenus au cours de plusieurs nuits car l'individu est retourné sur son terrain de chasse au moins trois nuits de suite. Suite à ces différents relevés, nous avons pu estimer une distance parcourue par la chauve-souris d'au moins 21,8 km. Celle-ci utilisait des haies, des ripisylves, des boisements, le talus d'une voie ferrée en activité, le talus d'une voie ferrée abandonnée, des arbres d'alignement de bord de route, et un passage de type agricole au-dessus de l'autoroute pour rejoindre son territoire de chasse. Il faut noter que la plus grande distance parcourue en terrain découvert a été de 1,2 km. Sur cette zone, la vitesse de l'animal a été estimée à 25 km/h.

Christophe BOREL et Kathryn DERRICK
CPEPESC-Lorraine

Sarrey D. & Mème-Lafond B., 2011. Recherche de l'habitat de chasse du Murin à oreilles échancrées. Rapport de la LPO Anjou pour la DREAL Pays de la Loire, 71 pages.



Actualités nationales

Quelques nouvelles du groupe de travail "éolien"

Depuis plusieurs mois maintenant, la prise en compte de la biodiversité, notamment les chauves-souris, dans le développement des projets éoliens n'est plus une priorité pour l'État, en témoignent par exemple les schémas régionaux éoliens (cf. article page 9).

Face à ce constat, différentes actions sont menées par les membres du groupe de travail "éolien" du Groupe Chiroptères de la SFPEM et les groupes Chiroptères régionaux.

La première, et pas des moindres, a consisté à demander aux différentes préfectures de région l'envoi des suivis des impacts dans le cadre du régime ICPE. Actuellement, quelques suivis nous ont été transmis. Les premières analyses montrent de fortes carences méthodologiques et une absence de correction des impacts lorsque les parcs éoliens sont mortifères. Ce travail va continuer pour pouvoir ensuite demander à ce que des mesures de réduction soient mises en place pour ces parcs.

La seconde est l'actualisation des protocoles SFPEM concernant le diagnostic chiroptérologique et le suivi des impacts. Il sera mis prochainement en ligne sur le site de la SFPEM.

Cette actualisation s'appuie sur les lignes directrices Eurobats qui ont été mises à jour en 2014 et publiées en 2015.

Enfin, nous avons participé à une réunion d'un groupe de travail au ministère en juin dernier concernant l'actualisation du guide méthodologique de l'étude d'impact des projets éoliens. Cette reprise de dialogue avec l'Etat et les professionnels de l'éolien est encourageante. Espérons qu'elle aboutisse à une meilleure prise en compte des chauves-souris.

Le Groupe technique
Eolien de la SFPEM



Les Rencontres nationales, c'est pour presque bientôt !

Vous pouvez dès à présent réserver 4 jours dans vos agendas pour participer aux prochaines Rencontres nationales chauves-souris de la SFPEM qui se dérouleront du jeudi 24 au dimanche 27 mars 2016.

Cela fait 25 ans que ce grand rassemblement de la chiroptérologie est reçu à Bourges et la SFPEM et le muséum de Bourges ont bien l'intention de marquer cette date anniversaire. Afin que cette manifestation reste dans vos mémoires - et celle des berruyers - nous prévoyons, en plus des habituelles rencontres, de déplacer une partie des réjouissances vers le centre de la ville.

Nous comptons sur vous pour apporter votre pierre à cet édifice chiro-festif en proposant dès maintenant des communications, des ateliers originaux, des stands, des expositions, des animations grand public et des soirées inattendues.

Vous serez reçus dans la superbe salle à l'italienne datée du XIX^e siècle du théâtre Jacques Cœur pour la journée technique sous la houlette des secrétaires du Groupe Chiroptères. Les communications, ateliers et tables rondes se tiendront à nouveau à l'Auditorium de Bourges. Pendant ces 4 jours, les chauves-souris serviront de fil conducteur pour une découverte insolite de la ville, une occasion de découvrir la cathédrale sous un autre angle, de visiter un hôtel particulier aux caves insolites, de suivre le travail de graffeurs sur le thème de nos mammifères favoris. Bref, de l'émotion, du savoir, du festif, du populaire, du chiroptère. Le tout, sans oublier bien évidemment les premières parties de soirée que nous mitonnons dès maintenant, avant de vous libérer fort tard, pour investir les bars.

Nous vous attendons !

Pré-programme :

Jeudi 24 mars

Matin : accueil, prise de contact, organisation
Après-midi : journée technique (1^{ère} partie)

Vendredi 25 mars

Matin : journée technique (2^e partie)
Après-midi : visites et animations

Samedi 26 mars

Matin : communications
Après-midi : ateliers

Dimanche 27 mars

Matin et après-midi : communications

Renseignements et inscriptions :

www.museum-bourges.net

Contact : michele.lemaire@ville-bourges.fr

Résultats des comptages simultanés des gîtes de Minioptère de Schreibers lors des automnes 2013 et 2014 (période de transit automnal) en France

Introduction

Sur une proposition initiale du Groupe Chiroptères de Provence (GCP), plusieurs chiroptérologues de différentes régions se sont lancés sur deux automnes (2013 et 2014) dans un comptage simultané des gîtes de Minioptère de Schreibers dans leur secteur géographique.

De tels comptages simultanés de l'espèce à cette période ont déjà été effectués en Provence ou dans d'autres régions françaises. Considérant la forte capacité de déplacement de l'espèce, le GCP a proposé de l'étendre à l'échelle interrégionale. Rappelons que cette espèce grégaire se regroupe en grand nombre dans des gîtes souterrains et effectue des déplacements entre chacun de ces gîtes.

Malgré les données en période de transit dans de nombreuses régions, les sites de regroupements automnaux restent généralement mal connus. Cette synthèse permet de constituer une première étape dans la connaissance de ce comportement.



Méthode

La période de comptage a été fixée en 2013, entre le 24 et le 28 octobre, et en 2014 (suite au retour de la 1^{ère} synthèse), sur une période plus restreinte les 11 et 12 octobre. Plusieurs méthodes ont été employées : le comptage à vue (ou sur photo) lors de visites diurnes et le comptage à vue en sortie nocturne (ou par enregistreur automatique d'ultra-sons). Les sites jugés majeurs dans chaque secteur géographique étaient à visiter.

Résultats

Grâce à la participation de nombreux bénévoles et salariés de différentes structures locales ou régionales, 109 sites ont été visités dans un minimum de 29 départements pour 11 régions (tableau 1).

Tableau 1 : Effectifs de Minioptère de Schreibers recensés par département en automne 2013 et automne 2014.

* dont 1 site visité mais données exactes manquantes (plusieurs centaines d'individus estimés)

NC : données non communiquées

Région	Département	Nombre de sites visités (octobre 2013)	Effectif maximum (octobre 2013)	Nombre de sites visités (octobre 2014)	Effectif maximum (octobre 2014)
Alsace	68-Haut-Rhin	NC	-	1	50
Aquitaine	24-Dordogne	4	1 030	7	683
	33-Gironde	8	1 382	9	2 953
	40-Les Landes	NC	-	NC	-
	47-Lot-et-Garonne	4	491	4	1 720
	64-Pyrénées-Atlantiques	3	2 400	1	200
Bourgogne	21-Côte-d'Or	4	271	4	569
Champagne-Ardenne	52-Haute-Marne	NC	-	1	30
Languedoc-Roussillon	NC	NC	-	3	1 300
Limousin	19-Corrèze	NC	-	3	1 970
	87-Haute-Vienne	NC	-	1	48
Midi-Pyrénées	09-Ariège	2	3 300	7	3 450
	12-Aveyron	NC	-	2	242
	31-Haute-Garonne	2	300	1	500
	32-Gers	1	30	NC	-
	46-Lot	NC	-	NC	-
	65-Hautes-Pyrénées	6	1 830	2	1 041
	81-Tarn	5	5 730	7	6 700
	82-Tarn-et-Garonne	3*	270	3	450
Pays de la Loire	49-Maine-et-Loire	NC	-	1	1
Poitou-Charentes	16-Charente	NC	-	2	1 632
	17-Charente-Maritime	NC	-	7	884

Région	Département	Nombre de sites visités (octobre 2013)	Effectif maximum (octobre 2013)	Nombre de sites visités (octobre 2014)	Effectif maximum (octobre 2014)
Provence-Alpes-Côte d'Azur	04-Alpes de Haute-Provence	1	1	1	1
	05-Hautes-Alpes	1	760	1	452
	06-Alpes-Maritimes	4	354	4	287
	13-Bouche-du-Rhône	7	1 122	8	1 415
	83-Var	6	1 083	7	1 851
	84-Vaucluse	5	1 133	8	1 091
Rhône-Alpes	01-Ain	NC	-	3	1 955
	07-Ardèche	NC	-	1	840
	26-Drôme	NC	-	6	3 316
	38-Isère	3	393	4	1 163
	42-Loire	NC	-	NC	-
	69-Rhône	NC	-	NC	-
	73-Savoie	NC	-	NC	-
	74-Haute-Savoie	NC	-	NC	-

La majorité des sites compte plusieurs centaines d'individus. Les plus gros sites rassemblent 3 000 individus et les plus petits sites accueillent de 1 à une vingtaine d'individus.

Discussion

En premier lieu, l'absence de participation de dénombrement dans plusieurs sites de régions ou de départements accueillant des effectifs importants de l'espèce (notamment Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, etc.) ne permet pas d'apprécier les résultats des effectifs comptabilisés par rapport à la dernière synthèse nationale sur l'espèce (Vincent 2014).

En deuxième lieu, la plupart du temps, les individus étaient actifs et volants. Les chiffres mentionnés lors de comptages en journée à l'intérieur des sites sont donc, le plus souvent, une estimation basse des effectifs réels. Les comptages en sortie de gîte peuvent être plus fiables quand les sites sont mono-spécifiques.

En dernier lieu, sur un site en Aquitaine en 2013, l'incompréhension entre observateurs a fait que la cavité a été prospectée à deux reprises à 4 jours d'intervalle. Les effectifs ont évolué de 206 individus lors de la première visite, à 700 à la seconde. Cette augmentation en 4 jours sur la période prévue du comptage (24 au 28 octobre 2013) démontre bien la difficulté à suivre ces populations et le biais dans l'analyse des résultats de comptages lorsqu'ils s'étalent sur plusieurs jours.

En 2014, les dénombrements ont été majoritairement regroupés sur un même week-end permettant d'affiner les effectifs régionaux de l'espèce quand l'ensemble des sites sont prospectés. En 2014, l'effectif total dénombré sur l'ensemble des régions a été estimé à 36 800 individus soit 33% de la population estivale estimée en 2014 (Vincent 2014). Au vu des dernières synthèses de l'espèce (Haquart 2010, Vincent 2014), les chiffres recueillis ne peuvent donc pas être analysés ou évalués tant au niveau régional que national principalement en l'absence de dénombrements de gîtes majeurs, ou de sites non connus fréquentés par l'espèce à cette époque, et de régions accueillant des effectifs importants (notamment Corse, Franche-Comté ou Languedoc-Roussillon). Néanmoins, les

effectifs dénombrés dans chaque site auront permis d'améliorer localement ou régionalement les connaissances sur la fonctionnalité de ces gîtes pour le *Minioptère* de Schreibers lors de ces périodes automnales.

Conclusion

L'absence de dénombrements de certains sites majeurs ne permet pas d'obtenir une vision cohérente des effectifs nationaux de l'espèce et des tendances d'évolution des populations.

Afin d'obtenir une vision cohérente sur l'espèce, les dénombrements devraient se réaliser dans l'ensemble des gîtes (connus) en simultané lors d'une seule date ou d'un seul week-end sur le principe des suivis de migration ou des comptages de type "oiseaux Wetlands International".

Néanmoins, à l'échelle régionale, cette dynamique auprès des bénévoles et des différentes structures associatives peut permettre d'améliorer les connaissances sur l'espèce ou sur les gîtes de l'espèce... et ainsi contribuer à une meilleure conservation des gîtes de l'espèce !

Nous remercions tous les participants dont la liste se trouve dans le rapport d'origine disponible sur <http://www.sfepm.org/documentationChiropteres.htm>

Sébastien ROUÉ, Alexandre HAQUART et Jihane HAFA
SFPEM

Bibliographie

. Haquart A., 2010. *Minioptère* de Schreibers, *Miniopterus schreibersii* (Kuhl, 1817) ; in : Groupe Chiroptères S.F.E.P.M. 2010. Effectifs et état de conservation des Chiroptères de l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore en France métropolitaine, Bilan 2004, *Symbioses*, 25 : 47-58.

. Vincent S. (coord.), 2014. *Minioptère* de Schreibers, *Miniopterus schreibersii* (Kuhl, 1817) ; in : Chiroptères de l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore – Synthèse actualisée des populations en France – Bilan 2014 (période d'enquête 2001-2012). *Poster lors des Rencontres nationales Chiroptères de la SFPEM, 14-16 mars 2014.*

Prise en compte des Chiroptères dans les Schémas Régionaux Eoliens

Synthèse de l'état des lieux

Lors des dernières Rencontres nationales chauves-souris de 2014, un débat avait été initié lors de la journée technique du vendredi sur l'absence générale de prise en compte des enjeux "Chiroptères" dans les schémas régionaux éoliens (SRE).

Après consultation de l'ensemble des documents disponibles, cette synthèse a pour but d'établir un état des lieux rapide au mois de juin 2014.

En premier lieu, ces schémas régionaux éoliens ont été approuvés entre 2012 et 2013 (14 durant l'année 2012 et 8 durant l'année 2013).

Sur les 22 SRE, 7 ont finalement pris en compte les Chiroptères dans l'analyse des enjeux (tableau 1). Cette prise en compte a pu aboutir à :

- l'exclusion autour de sites d'importance comme en Bourgogne, en Franche-Comté ou en Lorraine,
- la définition et la cartographie de zones de sensibilité aboutissant à des recommandations d'exclusion et/ou à des zones à très forte contrainte technique (comme en Alsace, Corse, Limousin ou Midi-Pyrénées).

Or, le Code de l'environnement, par son article L.222-1 et R.222-2, précise que le schéma régional éolien "définit, en cohérence

avec les objectifs issus de la législation européenne relative à l'énergie et au climat, les parties du territoire favorables au développement de l'énergie éolienne" en tenant compte d'une part du potentiel éolien et d'autre part des servitudes, **des règles de protection des espaces naturels ainsi que du patrimoine naturel** et culturel, des ensembles paysagers, des contraintes techniques et des orientations régionales. Les seules exclusions systématiques s'avèrent être les espaces protégés tels que les Parcs nationaux, Réserves Naturelles Nationales, etc. et pour de nombreuses régions, la prise en compte a abouti le plus souvent à des cartes de sensibilité permettant juste d'alerter les développeurs ou collectivités locales des zones de vigilance envers ces espèces.

Depuis ces approbations, deux SRE ont été attaqués en Aquitaine et en Ile-de-France. Et les deux SRE ont été annulés pour le même motif : **l'absence d'évaluation environnementale**. Or, cette évaluation environnementale est évoquée dans l'article L.122-4 du Code de l'environnement suite à la transposition d'une Directive européenne de 2001 (Directive 2011/2/CE).

Pour conclure, l'absence de l'évaluation environnementale des SRE ainsi que l'absence de prise en compte des Chiroptères dans 15 SRE (soit plus des 3/5 des SRE) démontrent bien encore une fois qu'il existe un "fossé" entre les textes et les réalités de terrain.

Tableau 1 : Synthèse des Schémas Régionaux Eoliens (SRE) et des Schémas Régionaux Climat, Air et Energie (SRCAE) dans chaque région métropolitaine

Région	SRE	SRCAE	Prise en compte des Chiroptères (et de l'avifaune) dans les enjeux	Commentaires
Alsace		29/06/12	oui	Définition et cartographie des zones de sensibilité pour les Chiroptères – GEPMA mars 2011.
Aquitaine ¹	06/07/12	15/11/12	non	Prise en compte des espaces protégés (Parc national, RNN et APPB).
Auvergne		25/07/12	non	Définition de zones d'enjeux et recommandations d'études approfondies sur les zones à enjeux.
Basse-Normandie	19/10/12	30/12/13	non (recommandations sur les installations des parcs)	Recommandations d'éloignement des lisières et de non implantation en forêt. Pas d'exclusion des gîtes d'importance, ni même des massifs forestiers...
Bourgogne	25/06/12	25/06/12	oui (uniquement sur quelques sites majeurs)	Exclusion (de 4 à 2 km) autour des sites (11 sites) d'importance internationale et nationale + cartographie de sensibilité en cours de réalisation. Exclusion sur le projet de Parc national en Côte d'Or, RNN, APPB et réserves biologiques. Pas d'exclusion des sites N2000 & ZNIEFF même ceux spécifiques Chiroptères !
Bretagne	28/09/12	04/11/13	non	Aucune zone d'enjeu ou exclusion, sur le domaine milieu naturel. Des recommandations sont présentées mais pas d'obligations...
Champagne-Ardenne		29/06/12	non (recommandations)	Exclusion des espaces protégés (ZPS, Projet de Parc national, couloir de migration avifaune Lac du Der). Recommandations fortes pour d'autres enjeux (Sites d'habitat et de migration de Chiroptères, avifaune, RAMSAR et sites boisés de + 25 ha). Pour l'avifaune et les Chiroptères, des cartes de localisation des espèces ou des sites à enjeux sont présentées.
Centre		28/06/12	non	Exclusion des espaces (ZPS, N2000 tels que la Sologne). Recommandations pour les Chiroptères, les ZNIEFF, les PNR, les zones RAMSAR et les zones boisées mais plus sur l'aspect études que prises en compte.
Corse		20/12/13	oui	Exclusion des espaces protégés (RNN, RNR, APPB, Forêts de protection). Pour l'avifaune et les Chiroptères, des cartes de localisation des espèces ou des sites à enjeux sont présentées avec des recommandations. Ces secteurs sont d'ailleurs pris en compte dans la carte de synthèse présentant les différents secteurs à enjeux.

Région	SRE	SRCAE	Prise en compte des Chiroptères (et de l'avifaune) dans les enjeux	Commentaires
Franche-Comté	08/10/12	22/11/12	oui (gîtes majeurs)	Exclusion des espaces protégés (RNN, RNR, APPB, Forêts de protection) et des sites majeurs d'espèces sensibles à l'éolien (avifaune et Chiroptères – avec des rayons d'exclusion différents selon les espèces concernées). Recommandations pour les autres enjeux (ZNIEFF, N2000, espèces forestières, etc.).
Haute-Normandie	12/07/11	21/03/13	non	Analyse de l'ensemble des données environnementales (RNN, RNR, APPB, RB, N2000, ZNIEFF, Loi littoral) aboutissant à des zones non favorables à l'implantation d'éoliennes (littoral, vallée, secteur forestier). Pas de mention sur l'avifaune et les Chiroptères.
Ile-de-France ²	28/09/12	14/12/12	non (recommandations)	Exclusion des espaces protégés (RNN, RNR, Forêts de protection, ZPS). Recommandations pour les autres enjeux (ZNIEFF, PNR, N2000). Pour l'avifaune et les Chiroptères, des cartes de localisation des espèces ou des sites à enjeux sont présentées avec des recommandations. Mais, aucune exclusion n'est proposée.
Languedoc-Roussillon		03/08/12	non (recommandations)	Exclusion des espaces protégés (Parc national, RNN, RNR, RB, RN ONCFS, APPB, Conservatoire du Littoral). Pour les enjeux avifaune & Chiroptères selon une méthodologie mise en œuvre, des zones d'enjeu (très fort, fort, moyen et faible) sont présentées sous forme de recommandations dans le SRE.
Limousin		23/04/13	oui (recommandations à fortes contraintes)	Exclusion des espaces protégés (RNN, RNR, certaines ZPS, Habitats communautaires des ZSC). Pour l'avifaune et les Chiroptères, des travaux ont été réalisés par des structures associatives permettant de lister des espèces ou des sites d'importance. Ces secteurs sont situés dans des "zones favorables au développement à forte contrainte".
Lorraine		20/12/12	oui (gîtes en N2000)	Exclusion des espaces protégés (RNN, RNR, RB, APPB) ainsi que les autres enjeux (N2000, autres réserves, ENS, CEN Lorraine, Gîtes à Chiroptères dans un site N2000 – rayon d'exclusion de 5 km autour des gîtes) avec l'édition d'une carte incluant toutes ces contraintes. Pour l'avifaune et les Chiroptères, des travaux ont été réalisés par des structures associatives. D'autres recommandations (avifaune, Grands tétras, ZNIEFF, zones boisées, etc.) sont proposées dans le SRE.
Midi-Pyrénées		29/06/12	oui (recommandations à fortes contraintes)	Exclusion des espaces protégés (Parc national, RNN, RB, APPB). Pour les enjeux avifaune & Chiroptères selon une méthodologie mise en œuvre par le CEN Midi-Pyrénées, zones à très forte contrainte technique et/ou très fort enjeu environnemental, incompatibles avec le développement de l'éolien. Recommandations pour les autres enjeux (ZNIEFF, RNR, N2000, zones humides).
Nord - Pas-de-Calais	25/07/12	20/11/12	non	Exclusion des espaces protégés (RNN, RB, APPB, Conservatoire Littoral), recommandations pour les autres enjeux (ZNIEFF, carte avifaune). Pas de mention des Chiroptères.
Pays de la Loire	08/01/13	?	non (recommandations)	Exclusion des espaces protégés (RNN, RB et APPB) n'est que partielle malgré ce qui est écrit dans la mesure où certains APPB n'ont pas été exclus (pas de zone tampon sur les cartes...), recommandations pour les autres enjeux (N2000, zones boisées, carte avifaune et Chiroptères).
Picardie		14/06/12	non (recommandations)	Exclusion des espaces protégés (RNN, RNV, RB, APPB, Conservatoire du Littoral) ainsi que les autres enjeux (N2000, ZNIEFF, autres réserves, ENS) avec l'édition d'une carte incluant toutes ces contraintes. Pour l'avifaune et les Chiroptères, des travaux ont été réalisés par des structures associatives (Picardie Nature) dès 2009 traduits en simples recommandations (carte de sensibilité) dans le SRE.
Poitou-Charentes	29/09/12	17/06/13	non (exclusion dans la réflexion ... mais au final, la démarche n'est pas cohérente)	Exclusion des espaces protégés (RNN, RB, APPB, Conservatoire du Littoral) ainsi que les autres enjeux (N2000, ZNIEFF, autres réserves, ENS, avifaune et Chiroptères) avec l'édition d'une carte incluant toutes ces contraintes. Cependant au final, la carte des communes favorables à un développement éolien inclut des communes avec des sites Natura 2000 spécifiques à Chiroptères.
Provence-Alpes-Côte d'Azur	28/09/12	17/07/13	non (recommandations - carte d'alertes non réactualisées)	Exclusion des espaces protégés (Parc national, RNN, RB, APPB, Conservatoire du Littoral), recommandations pour les autres enjeux (N2000, ZNIEFF, RAMSAR, autres réserves, ENS, PNR, TVB, Chiroptères). Cartes d'alertes uniquement pour les Chiroptères établies par le GCP pour la DREAL en 2008 et insuffisante pour la prise en compte des Chiroptères, d'autant plus qu'il manque la prise en compte d'une centaine de colonies référencées après 2008. (http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr/cartes-d-alerte-chiropteres-a1247.html).
Rhône-Alpes		26/10/12	non (recommandations - carte d'alertes)	Exclusion des espaces protégés (Parc national, RNN, RB et APPB), recommandations pour les autres enjeux (N2000, ZNIEFF, autres réserves, ENS, carte avifaune et Chiroptères). Cartes d'alertes pour les oiseaux et les Chiroptères.

¹ SRE annulé le 12 février 2015 par le Tribunal Administratif (TA) de Bordeaux

² SRE annulé le 13 novembre 2014 par le TA de Paris

20^{ème} Réunion du Comité Consultatif d'Eurobats Budva (Monténégro) – 23-25 mars 2015

Cette vingtième réunion du Comité Consultatif d'Eurobats a marqué un tournant dans le fonctionnement du comité consultatif avec le remplacement à la présidence de Peter Lina (Pays-Bas) par Ferdia Marnell (Irlande) et l'élection à la vice-présidence de Danilo Russo (Italie).

Après une excursion dominicale hivernale sur le lac Shkodra / Skadar (partagé avec l'Albanie), la première journée de réunion a été consacrée aux habituels discours d'accueil et à une présentation des actions marquantes de l'année écoulée par les Parties et les Etats de l'aire de l'Accord et observateurs. Une absence a été remarquée, celle de la Grande-Bretagne, dépositaire de l'Accord.

S'ensuivirent les rapports du secrétariat (personnel stable – le rôle du poste scientifique a été souligné, publication des nouvelles recommandations relatives aux éoliennes, financement de projets par des contributions volontaires de l'Allemagne, du Luxembourg et de la Suisse, accueil d'Israël comme Partie), la réélection du groupe d'évaluation des projets soutenus par Eurobats et les rapports des groupes de travail. Puis les réunions de groupe de travail se sont enchaînées jusqu'au mercredi midi avec peu d'avancées notables, ce qui est toujours le cas lors de la première réunion après la Conférence des Parties, réunion qui permet surtout de lancer les travaux du quadriennal. Un nouveau groupe de travail a été institué pour préparer des recommandations sur la qualité des compétences et de l'expérience des experts amenés à réaliser des études d'impact.

Mise en œuvre de l'Accord. Le document qui synthétise toutes les résolutions auxquelles les Parties doivent satisfaire a été mis à jour en intégrant les résolutions votées lors de la dernière Conférence des Parties ; il est disponible sur le site internet de l'Accord.

Format des rapports nationaux. Le nouveau format pour un questionnaire en ligne a été amendé et complété par les demandes relevant des résolutions votées lors de la dernière Conférence des Parties. Le secrétariat de l'Accord va maintenant le mettre en forme pour que les parties puissent tester la procédure avant le prochain rapportage.

Parcs éoliens et chauves-souris. Le groupe, dans lequel Marie-Jo Dubourg-Savage (SFEPM) est particulièrement impliquée, continue à travailler en sous-groupes dont les membres ont changé. Après la rédaction d'une deuxième version de recommandations, il continue à compiler les informations disponibles et prépare un questionnaire. Une version française des nouvelles recommandations sera disponible fin 2015 - début 2016.

Exploitation forestière durable. Reprenant la résolution 7.7, ce groupe a programmé une synthèse des recommandations présentées dans les rapports nationaux, renouvelé l'appel à partager les expériences sur le site internet d'Eurobats, dressé une liste des sujets de recherche prioritaires qui bénéficieraient ainsi du soutien d'Eurobats.

Suivi des déplacements journaliers et saisonniers des chauves-souris. Le groupe a décidé de se recentrer sur les déplacements à longue distance (un tableau par espèce sera préparé pour la prochaine réunion du Comité Consultatif). Ce

groupe a prévu : la collecte et l'analyse de la littérature sur les déplacements, les corridors et les sites de repos migratoire, l'identification des défauts de connaissance, la production d'un questionnaire, la rédaction d'une résolution pour accroître le suivi des déplacements transfrontières.

Gestion des habitats de chasse et voies de déplacement. Le groupe doit à présent finaliser le document qui est en grande partie rédigé : relecture par les auteurs des monographies spécifiques, relecture par les membres du groupe de tout le document, envoi pour avis à tous les correspondants de l'Accord, pour une publication en 2016.

Impact des routes et autres infrastructures de transport. En l'absence de l'animatrice, le groupe a discuté l'état d'avancement de la rédaction de recommandations qui devraient être publiées par Eurobats, avec la nécessité de rédiger un chapitre sur le suivi. Le document provisoire devra circuler pour être amendé par les membres du groupe. Des informations relatives au poster présenté lors du dernier symposium européen et un projet soutenu par la Conférence des Directions européennes des Routes ont été délivrés.

Soins aux animaux blessés. Une analyse des 35 questionnaires reçus a été présentée. Des recommandations sont en cours de rédaction (manipulation, euthanasie, risques sanitaires,...), incluant l'utilisation des chauves-souris soignées à des fins éducatives. Une liste de centres de soins devrait être préparée.

Chauves-souris et isolation des bâtiments. Le questionnaire a suscité 14 réponses à ce jour. Des recommandations seront rédigées : présentation générale de l'utilisation des bâtiments par les chauves-souris, cas particuliers, méthodes et matériaux d'isolation, menaces pour les chauves-souris et mesures d'évitement, information auprès des professionnels, liste de références.

Création de gîtes pour les chauves-souris. Ce groupe a élargi son champ d'intérêt aux gîtes réaménagés pour les chauves-souris, tout en poursuivant la collecte d'informations sur les gîtes créés pour les chauves-souris. Une synthèse de tous les cas recensés devrait être publiée.

Pollution lumineuse. Les nouveaux animateurs de ce groupe ont présenté une liste de sujets à aborder sur ce sujet (des sous-groupes ont été constitués), avec une extension à la pollution sonore. Un questionnaire sera envoyé dans le courant de l'année.

Communication, conservation des chauves-souris et santé publique. Ce groupe a discuté des virus émergents et de *Pseudogymnoascus destructans*. Ses objectifs sont : identifier les laboratoires susceptibles d'analyser les chauves-souris, fournir des informations sur le site internet d'Eurobats, développer des plans d'urgence en cas d'incident sanitaire, encourager les Parties à développer leurs relations avec les médias. Les ONG sont aussi invitées à fournir des informations sur leur site internet.

Education. Collecter les documents et matériels utilisés pour l'éducation aux chauves-souris, développer des recommandations pour les éducateurs, identifier les ressources nécessaires, sont les axes de travail majeurs de ce groupe.

Compétences et expérience des experts. Un questionnaire sera préparé pour identifier les obligations légales de formation, d'autorisation et de qualification des experts amenés à faire des inventaires de chauves-souris, notamment acoustiques, à identifier les impacts sur les chauves-souris, à pratiquer un suivi pré et post-construction. Les compétences et expériences requises seront identifiées d'ici l'été par les membres du groupe.

Projets EPI. Une réunion de ce groupe hors agenda a permis aux membres d'échanger sur des projets qui ne présentaient pas tous les critères pour être financés par Eurobats. Des aménagements ont été demandés aux porteurs.

Malgré la dissolution du groupe, une liste des sites épigés importants pour les chauves-souris devrait être établie sur le modèle de la liste des sites souterrains. Enfin, plusieurs groupes ne se sont pas réunis.

En conclusion, il devient de plus en plus difficile de suivre tous les dossiers tant les demandes sont précises et nombreuses. L'appui du coordinateur scientifique et technique de la SFPEM est vivement souhaité, encore faudrait-il que le financement de ce poste soit maintenu.

Stéphane AULAGNIER



Laurent Arthur - Petit rhinolophe

Nouvelles de *Acta Chiropterologica*...

Voici une sélection de la livraison 2014, toujours limitée aux références (titres traduits) pouvant intéresser le plus grand nombre.

Thoisly B. de, Pavan A.C., Delaval M., Lavergne A., Luglia T., Pineau K., Ruedi M., Rufay V. & Catzeflis F., 2014. Diversité cryptique chez *Pteronotus cf. parnellii* en Guyane Française et en Amapa brésilienne. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 1-13.

Kennedy J.P., Sillett S.C. & Szewczak J.M., 2014. Gradient vertical d'activité des chauves-souris dans une forêt de séquoias. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 53-63.

Kelm D.H., Lenski J., Kelm V., Toelch U. & Dzioczek F., 2014. Activité saisonnière des chauves-souris en fonction de la distance aux haies dans un paysage agricole d'Europe centrale et implications pour l'implantation d'éoliennes. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 65-73.

Lino A., Fonseca C., Goiti U. & Ramos-Pereira M.J., 2014. Sélection des proies par *Rhinolophus hipposideros* dans une forêt altérée du sud-ouest de l'Europe. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 75-83.

Lisón F. & Calvo J.F., 2014. Activité des Chiroptères au-dessus de petits étangs en forêt méditerranéenne : implications pour la conservation. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 95-101

Ancilloto L., Rydell J., Nardone V. & Russo D., 2014. Les falaises côtières sont des terrains de chasse pour les chauves-souris insulaires. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 103-108.

Rughetti M. & Tofolli R., 2014. Variations saisonnière de la masse corporelle de *Myotis daubentonii* et *Hypsugo savii*. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 149-155.

Kurta A., 2014. Du mésusage de l'humidité relative dans les études écologiques sur l'hibernation des chauves-souris. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 249-254.

Ngamprasertwong T., Piertney S.B., Mackie I. & Racey P.A., 2014. Variabilité de l'occupation des gîtes durant la période de reproduction de *Myotis daubentonii* dans deux vallées adjacentes. *Acta Chiropterol.*, 16(2) : 337-347.

Michaelsen T.C., Jensen K.H. & Högstädt G., 2014. Sélection des gîtes par les femelles gestantes et allaitantes de *Pipistrellus pygmaeus* dans le nord de son aire de répartition. *Acta Chiropterol.*, 16(1) : 349-357.

Tillon L. & Aulagnier S., 2014. Arbres à cavités utilisés comme gîtes par les chauves-souris dans une forêt sub-atlantique de plaine. *Acta Chiropterol.*, 16(2) : 359-368.

Arthur L., Lemaire M., Dufrêne L., Le Viol I., Julien J.F. & Kerbiriou C., 2014. La relation gîtes - chauves-souris renseigne sur le choix de l'habitat par *Eptesicus serotinus* et l'influence du suivi à long terme des colonies. *Acta Chiropterol.*, 16(2) : 397-411.

... et de *Vespertilio*

La dernière parution de cette revue tchèque est un hommage à Jiří Gaisler. Parmi la vingtaine de contributions originales (en anglais), certaines pourraient intéresser les chiroptérologues français.

Barros P., Braz L., Vale-Gonçalves H.M. & Cabral J.A., 2014. Premiers enregistrements de cris sociaux de *Nyctalus noctula* au Portugal. *Vespertilio*, 17 : 37-44.

Horáček I., Batonička T., Lučan & Czech Bat Conservation Trust, 2014. Caractéristiques macroécologiques de la géomycose des Chiroptères : résultats de cinq ans de suivi. *Vespertilio*, 17 : 65-77.

Chytil J., 2014. Occupation des gîtes artificiels par les chauves-souris dans la Réserve de Biosphère Dolní Morava (Tchéquie). *Vespertilio*, 17 : 79-88.

Iković V., Đurović M. & Presetnik P., 2014. Premières données sur la mortalité routière des Chiroptères au Monténégro. *Vespertilio*, 17 : 89-94.

McAney K., 2014. Etude de *Rhinolophus hipposideros* en Irlande (1994-2014). *Vespertilio*, 17 : 115-125.

Riccucci M. & Lanza B., 2014. Chauves-souris et contrôle des insectes indésirables : bilan. *Vespertilio*, 17 : 161-169.



Note sur certains comportements observés chez un Chiroptère arboricole

Si les Chiroptères sont connus pour avoir des comportements sociaux très forts (Neuweiler 2000), il n'est pas toujours évident de les observer en milieu naturel, d'autant plus en forêt. Pourtant, les liens sociaux sont connus pour être très forts chez les espèces dites arboricoles (Kerth & Van Schaik 2012, Lacki *et al.* 2007, O'Donnell & Sedgely 2006). La télémétrie se révèle alors l'une des rares méthodes permettant de suivre certains individus sur plusieurs jours (et nuits), et ainsi révéler certains de ces comportements (Amelon *et al.* 2009). Parmi les différentes espèces forestières ayant fait l'objet de nombreuses études, le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*) est probablement celle dont les observations utilisant différentes techniques ont été les plus nombreuses. Il suffit de se procurer la riche bibliographie publiée par Gerald Kerth depuis 1999 pour s'en rendre compte.

Nous avons eu la grande chance de lancer divers programmes visant à mieux connaître le lien entre la forêt et cette espèce. Plusieurs colonies ont été étudiées par télémétrie dans plusieurs forêts entre 2006 et 2013, révélant des comportements intéressants. La plupart des résultats de ces études ont été publiés ou sont encore en cours d'analyse. Néanmoins, il nous a semblé important de révéler certains résultats, ou plutôt certaines observations particulièrement originales malgré les publications de Kerth et de quelques autres auteurs. En voici quelques exemples non exhaustifs.

En forêt de Rambouillet, en août 2006, cinq individus différents appartenant à la même colonie étaient équipés d'un émetteur. Suivis simultanément, ils utilisaient tous le même gîte (gîte A). Un matin, quatre des cinq individus ont rejoint le gîte de la veille (gîte A) puis ont gagné un nouveau gîte (gîte B) à près de 800 m de ce dernier, accompagnés d'autres individus. Le dernier animal équipé est arrivé sur l'arbre-gîte initial (gîte A) alors que le jour se levait, près de 5 mn après le départ des autres, accompagné lui aussi de quelques "retardataires". Après l'émission de nombreux cris sociaux audibles à l'oreille humaine, ces animaux sont rentrés au gîte A. En soirée, l'un des quatre individus du gîte B est sorti plus tôt que la veille de près de 10 mn (la nuit n'était pas encore complètement tombée), puis a transité jusqu'au gîte A en passant devant d'autres arbres précédemment utilisés par certains de ces animaux et surveillés par quelques observateurs. Là, il a émis quelques cris sociaux qui ont vraisemblablement alerté les individus qui restaient dans ce gîte A. Plusieurs animaux dont celui qui était équipé sont alors sortis en émettant de nombreux cris sociaux, puis se sont tous dirigés vers le gîte B devant lequel ils ont alors aussi émis de nombreux cris sociaux. Enfin, tous les individus équipés ont regagné leur terrain de chasse habituel, alors que la nuit tombait. Au matin, les cinq individus se sont retrouvés au gîte B, probablement avec d'autres.

A plusieurs reprises, nous avons aussi constaté une forme de solidarité entre plusieurs individus. Il nous est arrivé d'attendre la sortie d'animaux alors que la cavité d'un arbre avait été obstruée par un système de capture de type Kedek (Bocquet & Deck 2015). Les observateurs en attente dans l'arbre au niveau de ce dispositif ont souvent observé des

chauves-souris "à grandes oreilles" arriver par le feuillage des arbres et tourner devant la cavité, entendant alors des cris sociaux. Tout ça parfois en canopée à plus de 25 m du sol ! Inoubliable ! Lors de l'équipement d'individus capturés sur leur terrain de chasse à l'aide de filets japonais, il est arrivé qu'un individu manipulé produise des cris, probablement de détresse, attirant alors d'autres individus qui tournaient au ras du sol tout le temps de l'équipement, en émettant des cris sociaux. Une autre fois encore, nous avons mis en place un filet de capture en travers d'un chemin d'accès fortement exploité pour le transit de murins l'année précédente. Après seulement quelques minutes, un Murin de Bechstein est arrivé sur le filet, et par un concours de circonstance malheureux pour l'étude, a aperçu ce dispositif à seulement quelques centimètres de s'y prendre, quand le captureur l'éclairait. L'animal a alors fait demi-tour et des cris sociaux (probablement de cet individu) ont été entendus une bonne partie de la nuit, mettant fin à toute capture, toutes espèces confondues, pour cette nuit et les trois suivantes ! Peut-être avons-nous eu affaire à un animal équipé l'année précédente et dont le souvenir des manipulations et des désagréments de nos suivis ne l'avait pas laissé de marbre, au point d'en avertir tout Chiroptère susceptible de passer dans le secteur ! ... Cette interprétation est évidemment spéculative et un peu trop anthropomorphique, mais l'observateur a de quoi ne pas rester insensible à ce type de comportement quand même (surtout quand il le vit et qu'il ne capture du coup aucun animal permettant de lancer une campagne de suivi...).



Laurent Arthur - Murin de Bechstein

Enfin, lors de la toute dernière session de suivi dans le cadre d'un programme de recherche de plusieurs années, en août 2009, nous avons équipé six individus de la colonie déjà suivie à plusieurs reprises en forêt de Rambouillet. Après une semaine d'observations, nous avons tenté de capturer quelques nouveaux individus. En août 2006, un arbre avec

plusieurs cavités avait été utilisé. En septembre 2006, notre tentative de mesurer la cavité s'était soldée par un échec, des frelons l'avaient occupée (de quoi démotiver n'importe quel grimpeur ou chercheur !!!). En 2009, quelques individus ont utilisé une nouvelle cavité (un trou de pic), creusée entre temps 2 m au-dessus de l'autre. Capturer alors que les frelons n'avaient pas quitté le site était particulièrement délicat... ! Deux filets de 12 m superposés ont donc été mis en place le long de l'arbre mais de l'autre côté par rapport aux cavités. Simultanément, un autre dispositif de capture avait été mis en place à 50 m, devant une fissure sur un bouleau occupé par des individus quelques jours auparavant. Deux murins sont sortis de la cavité : le premier a contourné le filet, alors que le second l'a tout simplement "visité" de long en large juste après la sortie pour ensuite regagner son terrain de chasse. Quelques minutes après, un engoulement s'est posé sur une branche morte de cet arbre-gîte, puis a été "taquiné" par un Murin de Bechstein (la signature acoustique ne laissait pas de doute), engageant une sorte de poursuite du murin par l'engoulement. Ce dernier a regagné son perchoir assez rapidement. Finalement, cette capture se révélant infructueuse, nous avons replié le dispositif. Seulement, au moment de replier le filet devant le bouleau, une chauve-souris "à grandes oreilles" est venu tourner autour de nous. Un Murin de Bechstein ? Même si le doute subsiste, c'est fort probable... Quel culot ! Venir ainsi nous narguer... Rajoutons à cette capture l'ambiance : une compagnie de sangliers s'excitait dans une mare à seulement 100 m. De quoi rendre cette soirée assez inoubliable, pour ne pas dire hallucinante !

Alors, le Murin de Bechstein, une espèce sociable ? Sans aucun doute ! Quoi qu'il en soit, cette espèce n'est pas banale et montre des capacités surprenantes, de quoi étourdir des observateurs même aguerris.

Laurent TILLON, Réseau Mammifères de l'ONF à Paris

Quelques références bibliographiques.

- . Amelon S.K., Dalton D.C., Millsbaugh J.J. & Wolf S.A., 2009. Radiotelemetry - Techniques and analysis. in : T.H. Kunz & S. Parsons (eds) : *Ecological and behavioral methods for the study of bats. Second Edition*. The Johns Hopkins University Press, Baltimore, 57-77.
- . Bocquet B. & Deck C. 2015. Le Kédec, un nouvel outil de captures des Chiroptères. *Envol des Chiros*, 18 : 17.
- . Kerth G. & Van Schaik J., 2012. Causes and consequences of living in closed societies : Lessons from a long-term socio-genetic study on Bechstein's bats. *Mol. Ecol.* 21: 633-646.
- . Lacki M.J., Hayes J.P. & Kurta A., 2007. *Bats in forests. Conservation and management*. The Johns Hopkins University Press, Baltimore, 329p.
- . Neuweiler G., 2000. *The biology of bats*. Oxford University Press, New York & Oxford, 310p.
- . O'Donnell C.F.J. & Sedgely J.A., 2006. Causes and consequences of tree-cavity roosting in a temperate bat, *Chalinolobus tuberculatus*, from New Zealand. in : A. Zubaid, G.F. McCracken & T.H. Kunz (eds) : *Functional and evolutionary ecology of bats*. Oxford University Press, Oxford, 308-328.

Ecologie du Murin de Bechstein, un ouvrage à consulter :

Dietz, M. (ed.), 2013. Populationsökologie und Habitatsprüche der Bechsteinfledermaus *Myotis bechsteinii*. Zarbock GmbH & Co, Frankfurt, 334p.

Cet ouvrage collectif, synthèse des études principalement germaniques sur l'espèce, est composé de chapitres d'intérêt inégal. Voici ceux qui présentent les résultats les plus marquants, mais pas nécessairement inédits.

* Kerth, G., Fleishmann, D., Schaik, J. van, & Melber, M. Vom Verhalten über die Genetik zum Naturschutz : 20 Jahre Forschung an der Bechsteinfledermaus. 35-49.

Le Murin de Bechstein vit en groupes sociaux caractérisés par des comportements de fission-fusion et de coopération de femelles philopatriques qui transfèrent des informations sur les gîtes et prennent des décisions collectives sur les gîtes à occuper.

* Wolz, I.. Das Beutespektrum der Bechsteinfledermaus *Myotis bechsteinii*. 51-66.

Le régime alimentaire comprend 16 ordres de proies (insectes, arachnides, chilopodes). Les analyses montrent un pourcentage élevé d'arthropodes non-volants comme centripèdes, carabes et autres qui sont capturés au sol. Toutefois la majorité des proies est glanée sur le feuillage : araignées, diptères diurnes, larves de lépidoptères,... Ce régime est clairement opportuniste.

* Steck, C., & Brinkman, R. Vom Punkt in die Fläche. Habitatmodelle als Instrument zur Abgrenzung von Lebensstätten der Bechsteinfledermaus an südlichen Oberrhein. 69-83.

L'habitat de l'espèce a été modélisé (habitat-suitability model), l'habitat requis par une colonie de reproduction défini. Une colonie de 20 femelles reproductrices nécessite environ 75 hectares d'habitat favorable dans un rayon de 1.5 km autour du gîte (résultats obtenus dans des chênaies).



Gunther Capo - Murin de Bechstein

* Dietz, M., Bögelsack, K., Dawo, B., & Krannich, A. Habitatbindung und Räumliche Organisation der Bechsteinfledermaus. 85-103.

Sur 270 gîtes de colonies de reproduction, le Murin de Bechstein préfère les trous de pics dans les chênes offrant des caractéristiques favorables à la thermorégulation dans des chênaies ou hêtraies. Les gîtes utilisés sont distants de moins de 1 km. La surface du domaine vital varie de 4,8 à 274,7 ha qui incluent des centres d'alimentation de 2,1 ha.

* Güttinger, R., & Burkhard, W.D. der Bechsteinfledermäuse würden mehr Eichen pflanzen. Jagdverhalten und Jagdhabitate von *Myotis bechsteinii* in einer stark fragmentierten Kulturlandschaft. 105-129.

Le suivi de 8 femelles a permis d'identifier 50 sites d'alimentation, distants de 0,7 à 7,1 km des gîtes diurnes. L'activité de chasse, stationnaire, est concentrée dans des arbres isolés, plus fréquemment en bordure de forêt, à 3/4 dans la canopée de chênes. Trois individus ont chassé occasionnellement au sol, plus rarement en vol. Le comportement de chasse a évolué au fil des saisons : chasse stationnaire en canopée exclusive en juin, complétée par la chasse au sol et la chasse non stationnaire en juillet-août. Cette espèce chasse également dans des paysages fragmentés aux aires forestières réduites.

* Krannich, A., & Dietz, M. Ökologische Nische und räumliche Organisation von Bechsteinfledermaus *Myotis bechsteinii* und Braunen Langohr *Plecotus auritus*. 131-148.

L'étude a porté sur 9 femelles de chaque espèce. Le domaine a été calculé par la méthode des polygones convexes minimaux (538 ha pour les murins, 330 ha pour les oreillards). Les murins ont occupé 24 arbres sur une surface de 28 ha, principalement des trous de pics, la distance entre arbres était en moyenne de 288 m (9-923 m). Les oreillards ont occupé 18 arbres sur une surface de 20 ha, principalement des branches cassées, la distance entre arbres était en moyenne 276 m (20-755 m). Les deux espèces ont occupé des chênes (des hêtres aussi pour les oreillards) de plus de 15 m, changeant fréquemment de gîte (2,6 ± 1,9 pour les murins, 2,5 ± 1,9 pour les oreillards), moins souvent pendant la période d'allaitement. L'activité de chasse était de 49 ± 14 mn pour les murins, 41 ± 21 mn pour les oreillards).

* Bögelsack, K., & Dietz, M. Traditional orchards. Suitable habitats for Bechstein's bats. 151-172.

* Reiter, G., Bruckner, A., Fritsch, G., Kubista, C., Pollheimer, M., & Hüttmeir, U. Distribution of Bechstein's bat, *Myotis bechsteinii* (Kuhl, 1817) in Austria. 175-190.

* Pir, J. Vorkommen der Bechsteinfledermaus (*Myotis bechsteinii*, Kuhl 1817) an ihrer westlichen Verbreitungsgrenze in Europa. 193-203.

* Dietz, M., Normann, F., Jokisch, S., & Simon, M. Die Bechsteinfledermaus in Hessen. Verbreitung und Analyse vorkommensbestimmender Faktoren. 205-218.

* Reiners, T.E., Becker, N.I., & Encarnação, J.A.. Verbreitung der Bechsteinfledermaus in Hessen. Ergebnisse einer GIS-gestützten Habitatanalyse und Modellierung. 221-230.

* Biedermann, M., & Henkel, F. Die Bechsteinfledermaus *Myotis bechsteinii* in Thüringen. 233-244.

* Schmidt, C., Frank, T., & Bellstedt, T. Auf der Suche nach der Bechsteinfledermaus (*Myotis bechsteinii*) in Sachsen. Erst Ergebnisse zu Quartier- und Raumnutzung. 2472-255.

Les gîtes étaient des cavités dans des aulnes, peupliers, frênes, sycomores, chênes, pommiers... occupées 1-2 jours, les mâles utilisant des fissures dans les arbres, les rochers et même une piscine. Les animaux chassaient presque toute la nuit, retournant au gîte 2-3 fois par nuit pendant la période d'allaitement. Les terrains de chasse étaient principalement de vieux boisements d'arbres décidus distants de 0-980 m (maximum 2 400 m) du gîte.

* Hillen, J. Bechsteinfledermaus *Myotis bechsteinii* im „Wawerner Bruch“. Wie anpassungsfähig sind Waldfledermäuse? 257-266.

Cette étude de 7 femelles allaitantes et post-allaitantes a révélé un domaine vital de 21-250 ha (95% Kernel) ou 4-56 ha (50% Kernel). Les terrains de chasse étaient des forêts mixtes, lisières de forêts et vergers traditionnels, utilisant les éléments linéaires lors des déplacements.

* Graf, M., & Frede, M. Zur Quartier- und Raumnutzung von Bechstein-fledermäusen in ehemaligen Eichen-Niederwäldern des Kreises Siegen-Wittgenstein (Nordrhein-Westfalen). 269-279.

* Hörig, A., & Dietz, M. Thermoregulation strategy of tree-dwelling Bechstein's bats. 281-297.

La thermorégulation et la sélection de gîtes dans un habitat sub-atlantique et un habitat sub-continental ont été évaluées pendant 155 jours. Les femelles maintiennent une température significativement plus élevée en fin de gestation et en période d'allaitement, qu'aux autres périodes de l'année.

* Roswag, A., Becker, N.I., & Encarnação, J.A.. Verdauungsphysiologie der Bechsteinfledermaus im Vergleich zu sympatrischen Gleanern. 299-306.

Etude de la physiologie digestive : même efficacité pour *M. bechsteinii* et *P. auritus*, plus faible pour *M. nattereri*, temps de rétention plus élevé chez *M. bechsteinii* que chez *P. auritus* et *M. nattereri*.

* Baulechner, D., Becker, N.I., & Encarnação, J.A.. Flughautmilben der Bechsteinfledermaus. Alte Merkmale in neuem Licht. 309-315.

* Dietz, M., Bögelsack, K., Krannich, A. & Güttinger, R. Die Bechsteinfledermaus *Myotis bechsteinii*. Eine Leit- und Zielart für den Waldnatuschutz. 317-334.

Tant par sa morphologie que par ses émissions sonores, le Murin de Bechstein est adapté à l'exploitation des ressources en forêt, glanant ses proies sur le feuillage et au sol, impliquant une utilisation multidimensionnelle de la forêt. Fortement associé à la forêt mixte décidue pour les gîtes et les terrains de chasse, il peut aussi chasser hors des forêts tant que des structures boisées restent présentes. Il occupe préférentiellement des trous de pics, qui offrent des températures et une morphologie favorable à une thermorégulation collective. Les chênes sont particulièrement importants.

Stéphane AULAGNIER

Coordination Chiroptères Nationale

Région	Nom	Coordonnées
Alsace	GEPMA	8 Rue Adèle Riton - 67000 Strasbourg / Tél : 03.88.22.53.51 / contact@gepma.org
Aquitaine	Sandrine BRACCO	Groupe Chiroptères Aquitaine / chiropteres.aquitaine@gmail.com
Auvergne	Thomas BERNARD	Chauve-Souris Auvergne - Mairie - Place Amoureux - 63320 Montaigut-le-Blanc Tél : 04.73.89.13.46 / tbernard1@club-internet.fr
Basse-Normandie	Cédric BALLAGNY	GMN - Antenne Bas Normande - 320 Quartier Le Val - Entrée B RDC - 14200 Hérouville Saint Clair / Tél : 09.54.53.85.61 / coordination.chiros@gmn.asso.fr
Bourgogne	Alexandre CARTIER	SHNA - Maison du PNR du Morvan - 58230 St Brisson Tél : 03.86.78.79.38 / shna.autun@orange.fr
Bretagne	Thomas LE CAMPION	thomas.le-campion@gmb.asso.fr
Centre	Thomas CHATTON	Indre Nature - Parc Balsan - 44 Avenue François Mitterand - 36000 Châteauroux Tél : 02.54.28.11.03 / thomas.chatton@indrenature.net
Champagne-Ardenne	Nicolas HARTER	9 rue de Marquigny - 08130 Lametz / Tél : 06.59.16.31.99 / harter.chiro@gmail.com
Corse	Grégory BEUNEUX	Groupe Chiroptères Corse - 7 bis Rue du Colonel Feracci - 20250 Corte Tél : 04.95.47.45.94 / chauves.souris.corse@free.fr
Franche-Comté	Claire DELTEIL	CPEPESC - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon Tél : 03.81.88.66.71 / chiropteres@cpepesc.org
Haute-Normandie	Katy MARATRAT	GMN - Place de l' Eglise - Mairie d'Epaignes - 27260 Epaignes Tél : 02.32.42.59.61 / coordination.chiros@gmn.asso.fr
Ile-de-France	Jean-François JULIEN	Tél : 06.68.04.99.87 / jfjulien@gmail.com
Languedoc-Roussillon	Olivier VINET	Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon - Domaine de Restinclières - Chez les Ecologistes de l'Euzière - 34730 Prades-le-Lez Tél : 06.52.28.82.48 / contact@asso-gclr.fr
Limousin	Julien JEMIN	GMHL - 11 rue Jauvion - 87000 Limoges Tél : 05.55.32.43.73 / gmhl@gmhl.asso.fr
Lorraine	Christophe BOREL	CPEPESC Lorraine - Centre d'activités Ariane - 240 rue de Cumène - 54230 Neuves-Maisons / Tél : 03.83.23.19.48 / c.borel@cpepesc-lorraine.fr
Midi-Pyrénées	Lionel GACHES	Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées - CEN MP - 75 voie du Toec - BP 57611 - 31076 Toulouse cedex 3 / Tél : 05.81.60.81.90 ou 06.08.55.27.16 / lga.coord@free.fr
Nord-Pas-de-Calais	Vincent COHEZ	chauves.souris.5962@free.fr ou vs.cohez@free.fr / Tél : 06.11.25.42.57
Pays-de-La-Loire	Benjamin MÊME-LAFOND	contact@chauvesouris-pdl.org / Tél : 02.41.44.44.22
Picardie	Gratien TESTUD	Picardie Nature - 1 rue Croÿ - BP 70010 - 80097 Amiens cedex 3 / Tél : 03.62.72.22.50 gratien.testud@gmail.com / SOS chiro : 03.62.72.22.59
Poitou-Charentes	Maxime LEUCHTMANN	Nature Environnement 17 - Avenue de Bourgogne - Port Neuf - 17000 La Rochelle Tél : 05.46.41.39.04 / maxime.leuchtmann@nature-environnement17.org
PACA	Groupe Chiroptères de Provence	GCP - Rue Villeneuve - 04230 St Etienne-les-Orgues Tél : 09.65.01.90.52 ou 04.86.68.86.28 / gcp@gcprovence.org
Rhône-Alpes	Stéphane VINCENT	LPO Drôme - 10 rue Roch Grivel - 26400 Crest Tél : 04.75.76.87.04 / stefvincent@free.fr

L'Envol des Chiros est édité par le Groupe Chiroptères de la SFPEM.

Merci à tous les contributeurs.

Ont participé à ce numéro :

Jihane Hafa, Nicolas Chenaval, Edouard Ribatto, Julien Girard-Claudon, Vincent Cohez, Simon Dutilleul, Claire Delteil, Christophe Borel, Kathryn Derrick, Groupe technique Eolien de la SFPEM, Michèle Lemaire, Sébastien Roué, Alexandre Haquart, Stéphane Aulagnier et Laurent Tillon.

Remerciements pour son dessin :

la Noctule déchainée (p. 1hg)

Groupe Chiroptères SFPEM :

Secrétaires nationaux : Etienne Ouvrard et Sébastien Roué
chiropteres@sfepm.org

Coordination du bulletin : Jihane Hafa

Mise en page : Dominique Solomas

Relecture : Etienne Ouvrard, Sébastien Roué, Dominique Solomas et Stéphane Aulagnier

Diffusion : SFPEM

NB : Le contenu scientifique et les opinions produites dans ce numéro n'engagent que les auteurs des articles.

IMP : Com'Garonne - 31120 Pinsaguel
Imprimé sur papier recyclé
Dépôt légal à parution

L'Envol des Chiros vit grâce à vos contributions.

Actualités régionales, bilans d'opérations d'aménagement ou points techniques sur des sujets qui vous tiennent à cœur, vos articles sont les bienvenus avant le 8 janvier 2016 pour le prochain numéro.



Agenda

- Les 9, 10 et 11 octobre 2015, le 38^{ème} Colloque Francophone de Mammalogie sera organisé par Cistude Nature au Haillan (33), avec pour thème "Les Mammifères exotiques (envahissants) : état des lieux et actions ?". Programme et inscriptions : <http://www.cistude.org/index.php/accueil-sfepm>

- Les Rencontres Chiroptères Grand Est auront lieu du 16 au 18 octobre 2015 en Bourgogne. Elles seront organisées à la maison du parc à Saint-Brisson (58) par Bourgogne Nature. Plus d'infos : <http://www.bourgogne-nature.fr/>

- Les 16^{èmes} Rencontres Nationales chauves-souris se tiendront du jeudi 24 au dimanche 27 mars 2016 à Bourges. Plus d'infos : <http://www.museum-bourges.net/>

Participez à l'enquête Chat et biodiversité

C'est sur le portail internet dédié - www.chat-biodiversite.fr - qu'il est désormais possible d'apporter librement des informations sur le régime alimentaire de son animal domestique, sur les proies capturées et ramenées au domicile, dont les chauves-souris.

L'Envol des Chiros est une revue gratuite pour les adhérents SFPEM à jour de cotisation.

Pensez à nous rejoindre en imprimant et en nous envoyant le bulletin d'adhésion disponible à cette adresse <http://www.sfepm.org/adherer.htm>



Laurent Arthur - Noctule commune